

Etude du marché et des prix des fibres naturelles (Allemagne et UE)

nova-Institut
Mars 2000

Auteurs :

Dipl.-Phys. Michael Karus
Dipl.-Hdl. Markus Kaup
Dipl.-Ing. agr. Daike Lohmeyer

Sur commande de:

Fachagentur Nachwachsende Rohstoffe
numéro d'identification : 99NR163

Résumé :

Le but de l'étude suivante concernant „ le marché et les prix des fibres naturelles“ est de mettre en lumière les marchés actuels et futurs des fibres de chanvre et de lin produites dans l'UE, d'analyser la situation économique des producteurs et de déduire les conditions cadres appropriées, qui garantissent un développement adéquate des marchés des fibres naturelles. Celles-ci dépendent avant tout de la politique de subventions de l'UE qui doit être profondément réformée pour l'année économique 2000-2001.

L'étude se focalise sur les marchés techniques des fibres courtes qui prennent justement toute leur importance dans les nouveaux pays du lin et du chanvre. Ceci est particulièrement vrai en Allemagne, en Grande-Bretagne et dans les pays scandinaves, dont les marchés étaient peu connus jusqu'à présent. C'est pourquoi, au centre de cette recherche se trouve une vaste banque de données concernant toutes les entreprises et les autres acteurs de l'UE, réalisée au moyen de sondages et d'interviews professionnelles.

Production de fibres courtes

Dans l'Union Européenne, durant l'année économique 2000/2001, environ 60 000 à 70 000 t. de fibres courtes de lin et 25 000 à 30 000 t. de fibres courtes de chanvre ont été produites. Dans les pays traditionnels du lin comme la France, la Belgique, ou les Pays-bas, la production de fibres courtes de lin a trouvé sa place en tant que produit complémentaire de la production de fibres longues de lin, destinées essentiellement au marché de l'habillement et des tissus d'intérieur. Au contraire, dans les nouveaux pays du lin et du chanvre, les produits issus des fibres courtes proviennent essentiellement de ligne de production dites de fibres totales (whole fiber lines) où les fibres courtes et longues ne sont pas séparées.

Marchés

Les principaux débouchés pour les fibres courtes de lin sont le papier (standard et spécial) qui représente 45% de la production, et l'habillement et les tissus d'intérieur (20% de la production). Les 25 % restants sont exportés en dehors de l'UE. Pour le chanvre, le papier spécial qui absorbe 87% de la production est encore prédominant.

Le papier spécial représente un marché de niche stable, à prix élevés. Les principaux débouchés sont le papier à cigarettes, les billets de banque, les filtres techniques et les produits d'hygiène.

Evolutions du marché jusqu'en 2005

Lorsque on regarde de plus près les marchés des fibres courtes, on découvre en fait d'intéressantes évolutions ces dernières années. Sous l'impulsion de projets de recherche et développement

largement soutenus et d'entrepreneurs innovants, de nouveaux débouchés techniques sont apparus. Les deux plus importants sont celui des composites dans l'industrie automobile et celui des matériaux d'isolation pour le secteur du bâtiment. Les parts de marché des nouveaux débouchés techniques représentent actuellement à peine 10 % du marché pour le lin et un peu plus de 10 % pour le chanvre. Mais, selon les prévisions des producteurs de fibres européens, les débouchés doivent atteindre dès 2005, 30 à 40 % d'un marché globalement en croissance.

Subventions et investissements

Au cours des programmes de soutien de l'UE, de 1982 à 2002, plus de 335 millions de Frs de subventions (DG VI, DG XII, DG XIV), ont été utilisés jusqu'à présent, pour le développement de nouvelles applications pour le lin et le chanvre comme par exemple la récolte ou les techniques d'extraction des fibres.

A ceci s'ajoutent les programmes nationaux respectifs. Ainsi de 1989 à 2000, plus de 590 millions de Frs ont été investis seulement en Allemagne (dont 293 millions provenant des fonds publics du gouvernement et des Lands, le reste provenant de fonds privés) dans la Recherche et Développement et dans des nouvelles techniques de récolte, de teillage, ou de raffinage par exemple. Les producteurs et transformateurs de fibres prévoient également de continuer à investir dans les prochaines années un montant de près de 500 millions de Frs.

Industrie automobile

L'utilisation de fibres naturelles dans l'industrie automobile est particulièrement intéressante. Alors qu'en 1996, l'industrie automobile européenne avait utilisé seulement 4000 à 5000 tonnes de fibres naturelles, elle en a déjà utilisé plus de 21 000 t. en 1999 dont environ 30 % provenaient de l'UE et 70 % des importations de l'Europe de l'Est et de l'Asie.

De cet ensemble, il ressort également qu'actuellement les quantités de fibres de chanvre utilisées dans l'industrie automobile proviennent toutes de la production de l'UE.

Utilisation des fibres naturelles dans l'industrie automobile européenne (en t.).

Enquête auprès des équipementiers automobiles et des producteurs de fibres.

<i>Fibres</i>	<i>Allemagne 1996 selon Équipementiers</i>	<i>UE sans All 1996 selon Équipementiers</i>	<i>Allemagne 1999 selon Équipementiers</i>	<i>UE sans All 1999 selon Équipementiers</i>	<i>Total UE 2000 Prévisions, selon Équipementiers</i>	<i>Total UE 1999 selon Producteurs de fibres de l'UE</i>
Lin	oui	oui	11.000	4.900	+2 à +10%	2.118
Chanvre	non	non	1.100	600	+3 à + 20%	1.770
Jute	oui	oui	700	1.400	+2 à +5%	-
Sisal	oui	oui	500		0 à +3%	-
Kenaf	non	non	1.100		0 à +3%	-
total	4.000	300	14.400	6.900	23.000-25.000	3.888

nova 2000

Les fibres naturelles sont utilisées avant tout pour le renforcement du revêtement intérieur des portières de voitures, de la plage arrière mais aussi du coffre et des armatures. Etant donné le niveau actuel des connaissances techniques, 5 à 10 Kg de fibres naturelles peuvent être utilisées par véhicule.

C'est un ensemble de raisons techniques, écologiques et économiques qui ont convaincu l'industrie automobile de l'utilisation de fibres naturelles. On s'attend à ce que la demande continue à augmenter et atteigne à moyen terme 40 000 à 70 000 t. dans l'UE. Avec l'utilisation de nouvelles techniques, aujourd'hui encore non expérimentées industriellement, la demande peut encore doubler à long terme : une opportunité gigantesque pour les nouveaux débouchés de fibres en Europe.

Matériel d'isolation écologique

Le nouveau second marché en importance pour les fibres courtes de lin et de chanvre est le marché des matériaux de construction écologique, qui reste un marché en croissance qui croît plus vite que le marché global dans de nombreux pays. Les producteurs de fibres de lin particulièrement mettent de grands espoirs dans ce marché. Jusqu'en 2005, plus de 10 000 t/an devraient être écoulées dans ce débouché. Ce développement tient du fait que les coûts de production ont diminué et de vastes politiques de Marketing ont pu être menées.

Papier spécial

Les professionnels du papier spécial estiment que ce marché, qui, jusqu'à présent, représente les plus importants débouchés pour les fibres courtes de lin et de chanvre, stagne et même se contracte légèrement. Cependant, les producteurs envisagent d'élargir le marché de 10 % jusqu'en 2005. Cela ne sera possible que par l'ouverture de nouveaux marchés ou la substitution d'autres plantes à fibres. Cela nécessite une politique marketing particulière et régionale et de nouvelles qualités de papier (écologiques par exemple).

Situation économique de la filière Fibres

La situation économique des nouveaux producteurs de fibres de l'UE se distingue par un très faible profit comparé au très haut niveau de subventions. Cela vient avant tout des difficultés de lancement de ces nouvelles installations. Il faut résoudre les problèmes techniques, augmenter le débit et la productivité et prospecter de nouveaux marchés. Dans le même temps, les prix des fibres subissent la concurrence des importations d'Europe de l'Est et d'Asie, concurrence d'autant plus sévère que le marché est financièrement limité. L'industrie achète des fibres dans les secteurs techniques lorsque les prix se situent entre 3 et 4 francs le Kg. Les principaux concurrents pour les producteurs de l'UE sont les fibres de lin de l'Europe de l'Est, les fibres de jute et de kenaf d'Inde et du Bangladesh ainsi que le sisal d'Afrique du Sud, d'Amérique du Sud et d'Asie.

Une baisse drastique des subventions européennes menace l'existence du secteur

Les propositions actuelles de la commission européenne pour réformer les subventions du lin et du chanvre ne représentent pas des conditions appropriées pour un développement efficace des nouveaux marchés des fibres. Une diminution rapide et significative des subventions et la mise en place de charges supplémentaires pourraient priver les nouveaux débouchés de fibres encore dans leur phase de lancement de leur assise financière. Même avec une augmentation considérable de leur productivité, les principales nouvelles entreprises ne pourront plus envisager de bénéfices. Cela constitue un vrai danger : l'ensemble de l'économie des fibres qui s'est développée ces dernières années dans de nombreux nouveaux pays et qui a nécessité un vaste financement public, s'effondrerait; les investissements privés et publics seraient perdus; et l'objectif poursuivi depuis presque 20 ans serait définitivement réduit à néant.

Décision politique

Le danger qui menace cette jeune industrie des fibres arrive au moment où la demande industrielle pour les fibres courtes de lin et de chanvre n'a jamais été aussi forte. En particulier, l'industrie automobile a décidé d'intensifier son utilisation des fibres naturelles. Savoir dans quelle mesure ce besoin doit être couvert par la production de l'UE ou par les importations tient d'une décision de politique agricole et économique

Avec des conditions appropriées pourrait naître l'opportunité d'approvisionner l'industrie européenne de manière écologique et durable avec des fibres naturelles techniques. Ce serait dommage de gaspiller cette chance pour des raisons d'économie de subventions à court terme. Dans un calcul plus large, on devrait prendre en considération, à côté du coût des subventions, le poids des importations de fibres naturelles, les emplois, les effets sur l'environnement et le risque lié aux moyens déjà engagés et aux investissements.

Le but prioritaire pour le développement futur des marchés techniques des fibres naturelles de l'UE est la modification des propositions de réforme de la commission européenne. Cet étude commente à cet effet différentes propositions.

Les auteurs de cet étude travaillent au nova-Institut. Le Nova-Institut a été fondé en 1994. Sa principale activité concerne les matières renouvelables et en particulier les marchés et l'économie des matériaux biologiques comme les fibres naturelles et les bioplastiques.

Adresse:

nova-Institut

Goldenbergstr. 2

50354 Hürth

internet: "www.nova-institut.de"